

## 1 Résumé

Nulle part au Japon le Canada ne jouit d'une meilleure visibilité que dans l'île de Hokkaido. Les Canadiens qui visitent cette région affirment qu'ils s'y sentent presque «comme chez eux», le climat, le terrain et, surtout, les grands espaces que l'on y trouve évoquant irrésistiblement la réalité canadienne.

Les habitants de la grande île la plus au nord du Japon font face aux mêmes problèmes et aux mêmes perspectives que les Canadiens en regard d'un climat hivernal et d'une économie fondée sur l'exploitation des ressources. Les habitants de l'île, qu'ils aient voyagé à l'étranger ou non, sont très conscients des similitudes entre leur vie et celle des Canadiens.

Il n'est donc pas étonnant que ces intérêts communs aient forgé de nombreux liens entre le Canada et l'île de Hokkaido : citons en particulier la relation très étroite établie avec l'Alberta et le jumelage de quatre villes de Hokkaido avec des municipalités albertaines.

Halifax, en Nouvelle-Écosse et Lindsay, en Ontario ont également des «jumelles» dans l'île de Hokkaido, de même que huit collectivités de la Colombie-Britannique. De nombreuses autres villes canadiennes ont aussi coopéré avec l'île de Hokkaido par l'entremise de la Conférence des villes nordiques, un forum permanent où les municipalités mettent en commun leurs expériences et leurs compétences en ce qui concerne la conduite de la vie dans un climat froid.

Jusqu'à l'achèvement des travaux de construction du plus long tunnel ferroviaire au monde en 1988, Hokkaido était séparée de l'île principale de Honshu par un détroit aux eaux agitées. En conséquence, cette région a été généralement laissée pour compte par le Japon jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis cette époque, les gouvernements qui se sont succédés ont accordé la plus grande importance à la mise en valeur des abondantes richesses naturelles de l'île.

Avec une économie qui repose largement sur l'exploitation des ressources naturelles, cependant, la prospérité est restée une expérience cyclique pour la population de l'île de Hokkaido. Après avoir pris part à l'effort soutenu de développement du Japon de l'après-guerre, beaucoup des industries primaires de l'île, en particulier celle de l'extraction du charbon et de l'agriculture, ont été durement frappées par la hausse des coûts de production et l'afflux de concurrents étrangers.

L'île de Hokkaido est située à l'écart de l'axe économique Tokyo-Osaka et la liste de ses revendications, par rapport à la disparité des économies régionales, rend un son familier aux oreilles des Canadiens. Néanmoins, les insulaires travaillent fort pour retourner ces difficultés à leur avantage. Les attraits des nouveaux emplacements industriels à prix abordable et de l'abondante main-d'oeuvre disponible amènent les industries secondaires et de pointe de Honshu et d'ailleurs à s'établir dans la région. Les nouvelles stations de ski et stations estivales se multiplient dans le paysage pittoresque de Hokkaido. De plus, profitant pleinement de la position stratégique de la région, située dans l'axe des grandes routes orthodromiques reliant l'Europe et l'Amérique du Nord à l'Asie, le nouvel aéroport international de Chitose, situé une heure plus près du Canada par la voie des airs que l'aéroport de Tokyo, offrira des services de transport des marchandises et des passagers 24 heures par jour vers 1995.

Parmi les grandes questions qui seront déterminantes pour l'avenir de l'île de Hokkaido figure la relation du Japon avec la Communauté des États indépendants (l'ancienne Union soviétique), laquelle n'est séparée de l'île que par un détroit de 50 km. Bien que les relations entre les deux pays aient été rompues à la suite de l'invasion des îles Kouriles par l'Union soviétique, le règlement éventuel de ce différend, et l'intensification du commerce avec l'île Sakhaline et la Sibérie qui s'ensuivra, le cas échéant, auront une influence très bénéfique sur les perspectives économiques de Hokkaido.

Même si les industries canadiennes d'exploitation des ressources font une dure concurrence aux producteurs de Hokkaido, comme en témoigne la vive opposition à la libéralisation des importations qu'exercent, en particulier, les fermiers de l'île, les liens établis de longue date entre le Canada et Hokkaido placent les exportateurs canadiens dans une position privilégiée pour percer ce marché. Un grand nombre de solutions élaborées spécifiquement pour combler les besoins du Canada, par exemple nos techniques d'extraction des ressources, pourraient offrir des perspectives intéressantes dans la région de Hokkaido.

Le Canada exporte actuellement vers Hokkaido des aliments pour animaux, du matériel et des techniques d'élevage, de l'équipement forestier spécialisé et du poisson non traité. Il existe aussi des débouchés pour le matériel de transformation des aliments, les produits chimiques et les produits de haute technologie.